

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo : SAWADOGO Boukary

National-Foot 1 : la reprise en question

Lucarne Fatalité

Y arriverons-nous à nouveau un jour ? Organiser, de bout en bout, un National-Foot sans accroc apparaît en effet, définitivement, au-dessus de nos capacités. Déjà, décréter au bout de quatre petites journées seulement une trêve au motif de Mondial au Qatar (20 novembre-18 décembre) donnait l'impression du prétexte commode, les Panthères du Gabon n'y participant pas. Ailleurs, le ballon a bien continué de rouler. En Côte d'Ivoire, la Ligue 1 ne s'est, par exemple, pas arrêtée. Certes, l'hyper médiatisation de la Coupe du monde, son retentissement, la place qu'elle occupe dans l'agenda des férus du ballon rond auraient condamné notre championnat à l'anonymat. Mais pas plus que celui qu'il vit week-end après week-end sous le double effet de sa propre incapacité à susciter l'intérêt du public et de la concurrence exercée par les grands championnats étrangers, européens notamment, diffusés en direct sur les chaînes à péage. Mais nous voilà rattrapés par une réalité aux allures de fatalité : les sempiternelles difficultés des clubs pour boucler leurs fins de mois, ou plutôt celles de leurs joueurs dont les arriérés de salaire sont donc à l'origine de la déprogrammation de cette reprise qui était prévue pour demain (lire ci-contre). Au passage, chacun appréciera le comble d'un redémarrage retardé à la suite d'une pause pour cause de Mondial alors même que les pays engagés dans cette compétition s'apprêtent à leur "restart" : l'Angleterre demain avec son traditionnel Boxing Day, la France mercredi, etc. Nul n'a jamais vraiment cherché à mesurer les dégâts, à tous points de vue, de ce déroulement erratique de notre National-Foot sur nos joueurs, en particulier sur leur progression. Pouvons-nous encore nous étonner de ne voir quasiment aucun joueur formé au Gabon intégrer directement un grand club étranger ? Qui peut encore feindre la surprise de voir nos clubs éliminés dès leur entrée en campagne africaine ? Comment ne pas s'inquiéter, si ce nouveau contretemps venait à durer, du sort de nos U23 lors de leur ultime rendez-vous qualificatif pour la Can de leur tranche d'âge ?

M. A.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA deuxième semaine post-Coupe du monde 2022 devait, comme annoncé avant les trois coups de la saison

ON A AIMÉ...

Amonome au rebond. Bien sûr, il ne monte pas en grade. La solution trouvée représentant davantage un pis-aller que l'évolution de carrière rêvée. Mais au moins il va jouer régulièrement. Le gardien international gabonais, titulaire dans la cage des Panthères, Jean-Noël Amonome va donc évoluer au cours des six prochains mois à Uthongati FC (D2 sud-africaine), loin d'Amazalu FC où il vivait une véritable galère. Pour ce poste spécifique de gardien de but, il s'agit d'un rebond bienvenu à l'approche d'échéances cruciales.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le National-Foot en mode pilotage à vue. Il n'y pas que le simple report de la 5e journée qui aurait dû se disputer demain. De ce type de contretemps, nous avons, hélas, désormais l'habitude. Il y a surtout que ce nouvel ajournement, certes accompagné d'une nouvelle date pour la reprise de l'épreuve, est soumis à conditions. Et pour peu que celles-ci ne soient pas remplies, nos footballeurs pourraient bien ne pas rejouer avant un moment. En matière de gestion à la petite semaine, difficile de faire pire.

domestique, marquer le retour aux joutes du National-Foot 1 2022-2023. Mais aussi un premier constat sur les bienfaits du complément de préparation physique pour la plupart des clubs et les ajustements opérés dans les effectifs avec l'arrivée des dernières recrues. Mais au final, il n'en sera rien. C'est que jeudi dernier, l'Association des clubs professionnels de football (ACPF) du Gabon en a sonné le glas via une correspondance adressée à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et donnant à cette dernière le mobile de la non-reprise du National-Foot 1 initialement programmée ce mardi 27 décembre. "Malgré les efforts très perceptibles de Monsieur le Ministre à garantir la pérennité des compétitions, en trouvant les financements nécessaires, nous constatons malheureusement que ces efforts n'ont pas abouti aux objectifs visés par le chef du département des Sports. C'est pourquoi nous sommes au regret de vous annoncer, eu égard à ce qui précède, que les clubs ne prendront pas part à la cinquième journée du championnat prévue pour la semaine prochaine, à cause du désagrément causé au niveau des salaires des joueurs qui, pour certains, n'ont pas encore perçu la totalité des arriérés de la saison écoulée,

tandis que la nouvelle saison a brièvement débuté. Nous restons cependant disposés à reprendre la compétition à partir du 7 janvier 2023, à condition que nos préoccupations trouvent leurs satisfactions", relève, entre autres, le courrier signé du président de l'ACPF, Landry Nkeyi Rebonguinaud, et qui a contraint la Linafp et son numéro un, Brice Mbika Ndjambou, à transmettre les récriminations précitées à l'instance nationale qu'est la Fédération gabonaise de football. Laquelle ne pourra que constater, comme tant d'autres acteurs et observateurs du football gabonais, le retour des vieux démons. Ceux qui, par le passé, ont conduit à des saisons escamotées ou des formules de championnat modifiées. Les recommandations des asises des championnats nationaux de première et de deuxième Divisions de mars 2021 et les promesses de la tutelle sportive nationale pour une saison sans accroc avaient pourtant fait renaître l'espoir d'un renouveau. Mais c'était sans compter avec les réalités économiques du pays alors que s'achève l'exercice 2022. Mais surtout celles de bon nombre de clubs gabonais et de la Linafp qui fondent une partie de leur budget prévisionnel sur la subvention de l'Etat.